

Un nouveau secrétaire d'État aux Affaires extérieures

Le récent remaniement ministériel nous a donné un nouveau secrétaire d'État aux Affaires extérieures. M^{me} Barbara McDougall, auparavant ministre de l'Emploi et de l'Immigration, a assumé le portefeuille des Affaires extérieures en remplacement du très honorable Joe Clark, qui a occupé ce poste pendant six ans et demi, soit plus longtemps que tout autre ministre depuis le très honorable Lester B. Pearson. En juin 1986, elle était nommée ministre d'État à la Privatisation et ministre responsable de la Condition féminine, poste qu'elle a occupé jusqu'en février 1990.

En août 1986, M^{me} McDougall assumait la responsabilité des Affaires réglementaires et, à ce titre, a apporté des réformes au processus réglementaire du gouvernement.

M^{me} McDougall a occupé, de 1988 à avril 1991, le poste de ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Pendant cette période, elle a introduit d'importantes réformes à la Loi sur l'assurance-chômage, a élaboré la Stratégie de mise en valeur de la main-d'œuvre, a créé la Commission canadienne de mise en valeur de la main-d'œuvre et a présenté le premier plan quinquennal du Canada en matière d'immigration et de réfugiés.

Avant d'être élue en 1984, M^{me} McDougall a connu une carrière remarquable dans le secteur financier à Vancouver,

Edmonton et Toronto. De 1982 à 1984, M^{me} McDougall a été directrice exécutive du Conseil canadien des analystes financiers. M^{me} McDougall possède en outre une vaste expérience du journalisme, acquise en tant que chroniqueuse des pages financières de revues nationales et par sa participation à des émissions à la télévision canadienne.

M. Clark est maintenant président du Conseil privé et ministre responsable des Affaires constitutionnelles. Les efforts de M. Clark pour trouver une solution diplomatique à la crise du golfe Persique ont été fort remarqués au pays et à l'étranger.

Parmi les autres changements dans les postes clés du Cabinet, notons que M. Michael H. Wilson — le ministre des Finances qui a occupé le plus longtemps ce poste au Canada — s'est vu confier la responsabilité combinée du ministère de l'Industrie des Sciences et de la Technologie, et de celui du Commerce extérieur.

M. Wilson représente le Canada aux négociations sur le libre-échange entre les États-Unis, le Canada et le Mexique.

Le vice-premier ministre, M. Don Mazankowski, est le nouveau ministre des Finances.

Flanola?



Grant V. Paint / The Image Bank

Même s'ils ne peuvent nager ou vivre sous l'eau, certains plants de canola pourraient bientôt avoir quelque chose en commun avec le flet, une espèce de poisson peuplant les eaux glaciales de l'Atlantique Nord. Le flet possède un gène qui l'empêche de geler. Une équipe de chercheurs canadiens espère transplanter ce gène anti-gel dans le plant de canola, un oléagineux qui est souvent endommagé par les gels imprévus.

Les scientifiques savent depuis des années que le flet sécrète une protéine antigél pendant l'hiver. MM. Adrian Cutler, Mohammed Saleem et Fawzy George, des chercheurs du Plant Biotechnology Institute de Saskatoon (Saskatchewan) se sont demandé si la même protéine pourrait faire son travail sur des plantes.

Les premières expériences ont montré que, lorsque la protéine pénètre les feuilles du plant de canola, la température à laquelle le plant gèle est abaissée

Le canola : un oléagineux souvent endommagé par les gels imprévus.

de 1,8 degré Celsius. Les chercheurs ont par la suite découvert que le gène antigél du flet, lorsqu'on l'introduit dans le plant, amène ce dernier à fabriquer sa propre protéine antigél.

La culture du canola rapporte plus de 900 millions \$ à nos provinces de l'Ouest, et tout effort pour empêcher les dommages causés par les gels du printemps ou de l'automne est certes fort utile. M. Cutler affirme que la technologie peut réduire le problème du gel sans produire d'effets toxiques et sans modifier le goût du plant.

Le travail de l'équipe est en fait prometteur pour d'autres cultures comme celle des agrumes de la Floride. Selon M. George, toutes les possibilités sont ouvertes; presque toutes les cultures sensibles au gel pourraient profiter de notre travail.